

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 8 (1965)

Heft: 2

Vorwort: Henri-Louis Miéville : 1877-1963

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HENRI-LOUIS MIÉVILLE

1877 - 1963

Chargé de cours à la Faculté des Lettres depuis 1934, professeur extraordinaire de 1940 à 1946, ordinaire de 1946 à 1948, année de sa retraite, Henri-L. Miéville a fait bien plus qu'enseigner l'allemand et la philosophie aux nombreuses générations d'adolescents que lui ont confiées tour à tour des institutions privées comme l'Ecole Vinet et l'Ecole nouvelle de la Suisse romande, ou d'Etat comme les Gymnases cantonaux et l'Université : la philosophie, Henri-L. Miéville l'a vécue, en professeur, en écrivain, en citoyen de ce pays et en citoyen du monde, et il l'a fait vivre. Agent de conciliation par excellence, entre la théologie et la philosophie, entre la pensée allemande et la pensée française, entre les valeurs traditionnelles et les innovations contemporaines, Henri-L. Miéville n'a cessé, tout en s'interrogeant sur les problèmes qui s'imposent à l'esprit humain à travers tous les temps, d'être attentif à l'actualité et de la scruter, de chercher à démêler l'écheveau de ses espérances et de ses errements, à rétablir, en se fondant sur la compréhension et l'estime réciproques, les « liaisons » qui permettent d'approcher de la vérité.

« Aller à Dieu, écrivait-il en conclusion de son livre *Vers une Philosophie de l'Esprit ou de la Totalité*, c'est aller au vrai de soi, descendre plus profond en soi, jusqu'au point où le soi et le non-soi se rejoignent: se savoir et se vouloir relié. Alors toutes choses prennent un autre aspect. L'horizon n'est plus fermé. De tous points la perspective s'ouvre sur l'infini. »

Cette présence au monde, vigilante et agissante, il suffirait d'un regard sur la liste des publications d'Henri-L. Miéville pour en recevoir la saisissante image¹. C'est elle aussi que voudrait illustrer cet

¹ *L'Hommage à Henri Miéville* (Concorde, Lausanne, 1948) contient une bibliographie complète de ses écrits jusqu'en 1948. Un complément pour les années 1948-1959 se trouve dans *Condition de l'Homme* (Droz, Genève, 1959), pp. 231-232.

hommage, en retenant d'abord pour premier texte la leçon finale du cours sur l'existentialisme contemporain par lequel Henri-L. Miéville a voulu terminer son enseignement à la Faculté des Lettres ; en rassemblant ensuite quelques-uns de ces dialogues que le philosophe de la « communication » aimait à instituer ou à prolonger ; en présentant enfin, à propos de ses principaux ouvrages, quelques témoignages de penseurs et d'amis dont la diversité de tempérament autant que de doctrine pourrait attester de cette « essentielle complémentarité de nos existences » chère au cœur comme à la pensée de notre ancien collègue et qui lui faisait écrire dans Condition de l'Homme :

« Je continue ceux qui m'ont préparé ; des milliers d'âmes et de corps se continuent en moi et je me continue en ceux qui reçoivent quelque chose de moi. »

Notre hommage doit beaucoup au concours généreux de nombreuses personnes : les unes nous ont autorisés à publier des textes qui les touchent de près ; d'autres ont mis au net des manuscrits. La direction de la Bibliothèque cantonale et universitaire nous a aidés de sa confiante obligeance, la Société académique vaudoise de son appui. Qu'elles trouvent ici l'expression de notre gratitude.

LES ETUDES DE LETTRES.